

Temps libéré et artisanat féminin : l'association Pénélope

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **29.06.2022**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-277024>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Temps libéré et artisanat féminin : l'association Pénélope

Il y a celles qui, surchargées par leur activité professionnelle, la tenue de leur ménage et l'éducation de leurs enfants, n'ont tout simplement pas le temps d'avoir des loisirs. Il y a celles qui, sans mener une vie de forçats, n'arrivent pas à tracer la frontière entre le loisir productif et le loisir tout court. Mais il y a aussi celles qui, ayant renoncé pour toutes sortes de raisons à travailler à l'extérieur, et n'ayant pas de lourdes charges familiales, souhaitent employer leur temps sans le gaspiller.

Jacqueline Berenstein-Wavre a été l'initiatrice d'une association de femmes artisanes qui fournit à ses membres la possibilité d'occuper leurs loisirs de manière à la fois agréable et rentable. Elle nous explique ici de quoi il s'agit.

Après l'étude des budgets-temps des ménagères romandes (1974) j'ai été amenée à constater que la ménagère, en particulier celle qui n'exerce pas d'activité lucrative à l'extérieur et qui n'a plus de petits enfants, dispose, en moyenne, de 20 heures hebdomadaires de « temps libéré ». Ce chiffre a été confirmé par les nombreuses études de sociologie du temps libre, en particulier par France Govaerts dans son livre « Loisirs des femmes et temps libre », Bruxelles, 1969.

Mais, ce temps libéré par la technologie et le mode de vie, il faut l'occuper, le rendre intéressant, si possible le rentabiliser. Lorsqu'une femme a le sens artistique, du goût et de l'habileté manuelle, la pratique d'un artisanat peut devenir pour elle un moyen de s'exprimer, de se valoriser et surtout d'utiliser ce temps libéré.

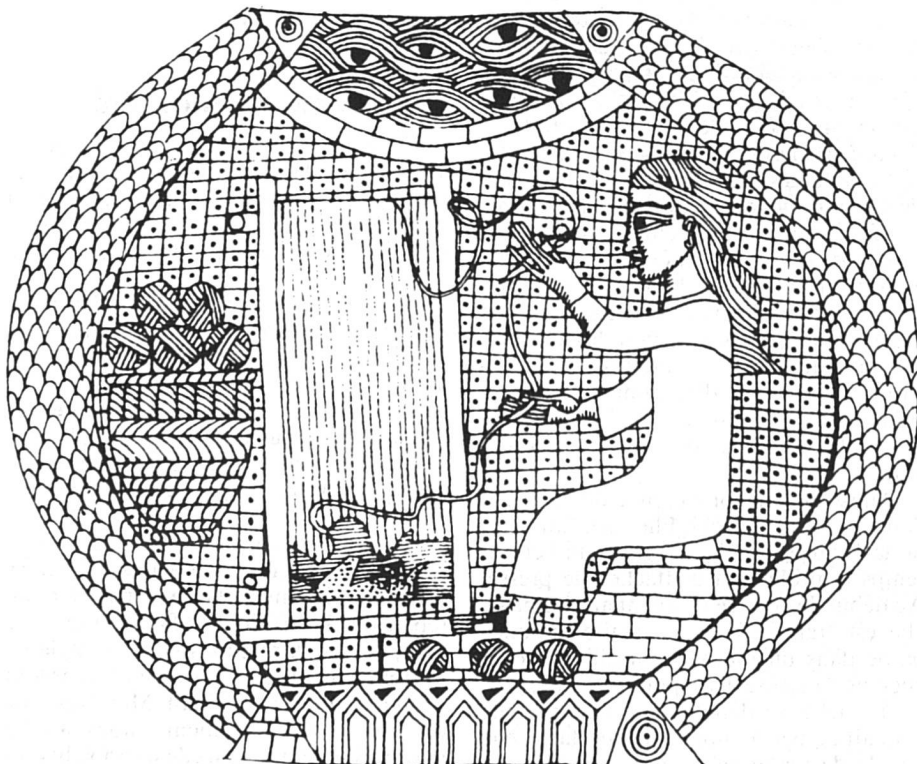
De la théorie à la pratique

Lorsque s'est ouverte à Genève la foire-exposition Loisirama 78, salon international des loisirs, j'ai obtenu qu'un pavillon de 100 m² soit réservé aux loisirs féminins et coordonné par *Femmes suisses*. Avec l'administratrice de l'époque, Claudine Richoz, nous avons regroupé plusieurs femmes artisanes du canton qui venaient travailler sur place et montrer ce qu'elles faisaient... Ce pavillon de la femme eut un énorme succès. Et lorsque l'année suivante on nous demanda de recommencer nous n'avons eu aucune peine à recruter les artisanes, au contraire. Le pavillon de la femme répondait donc à un besoin. En 1980, le pavillon est devenu pavillon Pénélope avec toujours autant de succès. Mais Loisirama, salon international des loisirs, était lui à bout de course. En été 1981, avec la sortie du premier catalogue des femmes artisanes l'association s'est juridiquement créée.

Aujourd'hui Pénélope groupe plus d'une centaine d'artisanes.

« Une des revendications sociales de notre époque est de compenser par l'accroissement du temps libre la perte d'intérêt dans le travail ».

Marie-Charlotte Busch
(La sociologie du temps libre)



Pénélope et sa toile, symbole de l'association

- Elle édite un catalogue tous les deux ans dans lequel toutes les artisanes qui le désirent mettent une annonce. Une table des matières fait la synthèse des activités et des personnes.
- Elle organise des expositions-ventes d'une durée d'une à deux semaines, dans des centres commerciaux.
- Elle informe par circulaires des différentes possibilités de participation à telle ou telle manifestation, des vitrines à disposition...
- Deux ou trois fois par année un souper permet de faire connaissance, de lier des amitiés et surtout d'échanger des renseignements entre celles qui pratiquent le même artisanat.

Extrait des statuts : (1981)

- art. 2 But « Le but de l'association est de promouvoir le travail artisanal des femmes à domicile »
(...)
- art. 3 Membres
« Les membres ordinaires sont des femmes qui créent avec leurs mains à la maison, des objets originaux, moyens d'expression personnelle »
(...)

Présidente-fondatrice :
Jacqueline Berenstein-Wavre
Vice-présidente : Carolle Herzig.

Voilà qui prouve que les femmes qui pratiquent un artisanat, seules à la maison, ont besoin de se regrouper et qu'elles peuvent trouver le temps pour le faire.

Jacqueline Berenstein-Wavre

« Le temps de loisirs est devenu un temps d'activités qui ont une valeur en soi... Tout se passe comme si cette valorisation sociale de l'expression de soi par le loisir était une nouvelle étape des conquêtes historiques de la personne. »

Joffre Dumazedier